

Station des Alpes inconnue...

20/7/1946

MONESTIER

de Clermont a une vedette !

C'est sa source guérissante

En plein pré, voici la source, bien modeste en vérité
(Photo « T.A. »)

(De notre envoyé spécial E. GUIRAUD)

MONESTIER-DE-CLERMONT, c'est mieux qu'une rue, vaste et montante. C'est un site qui a sa République des arbres, ses pâturages d'herbe grasse : en hiver, ses pistes de neige, toujours une lumière quasi méditerranéenne. Monestier-de-Clermont a son balvédère. C'est, à la porte même du Trièves, le col du Fau, où s'élève aujourd'hui le monument de ces braves maquisards sauvagement fusillés par les boches.

De ce col, on devine au loin la volumineuse carrière du Mont Aiguille et, sur le versant de VV, les imposantes architectures des Deux Sœurs et de l'Arzener.

Pas de tapage publicitaire

Les habitants du Monestier sont gens paisibles. L'industrie dans ce pays est quasi familiale. Elle ne fait aucun tapage publicitaire. Fabricants de pantoufles et de sacs de dame ne comptent que sur la qualité de la marchandise livrée pour attirer sur eux l'attention de l'acheteur.

L'hôtellerie est aimable. Quatre hôtels fort bien tenus et des appartements dans de nombreuses villas, en tout près de 200 chambres, offrent asile aux « Vacanciers », lorsqu'est venu le temps des loirs nécessaires.

Oh ! dans ce doux séjour d'été, dans cette patrie de la neige poudreuse, dans cette station dont le Syndicat d'Initiative date de 1907, il ne faut point venir si l'on veut faire des « manières ».

Pas de stars en goguette

Ce bourg si coquet n'a point de place au sens insolent du mot. Rien ici de la sensualité névrosée des stations-plaisirs pour touristes en goguette, rien de ces « secrets » tarifés auxquels des guides complaisants initient la clientèle. Pas de Phryné en exhibition, de nymphes en vadrouille, de bacchantes en délire ou de vierges folles.

Vous ne trouverez pas à Monestier-de-Clermont, la débauche vulgaire qui s'enfonce en spirale dans un monde de plus en plus obtus, comme dans un entonnoir obscur où les forces spirituelles s'épuisent

et se perdent.

Ne cherchez pas ici la vedette de l'écran ou de la scène, le romancier qui veut vendre sa salade ou même ce pape des papes qui a nom l'Agakhan.

Tout à Monestier, donne le spectacle du travail.

La vedette, c'est la source qui guérit

Mais savez-vous que ce petit village que l'on traverse quand on s'en va à Nice, par la route des Alpes, aurait pu être une station thermale de grande classe ?

Un bâtiment de bonne pierre s'élève, au milieu d'un pré, émaillé de marguerites, au bout du village. C'est la maison de la Source Saint-Paul. Une eau minérale, à la saveur piquante et agréable, y coule depuis 1639.

Cette eau possède, à un très haut degré, des propriétés hygiéniques et médicales qu'on ne trouve nulle part, pas même à Vichy. Sa composition chimique fait apparaître du bicarbonate de fer. Son action est apéritive et diurétique, elle facilite la digestion et fait sortir du rein les sables et les graviers.

De plus, si l'on en croit le rapport du Docteur Devergie, de l'Académie de Médecine, elle jouit d'un privilège que lui attribuent les femmes du canton, celui qu'eurent autrefois certaines eaux du Nord de la France, de rendre une de nos reines fécondes...

Et j'ai compris alors, en musant autour de la maison de la Source, pourquoi les murailles portaient

au crayon les noms de Henriette, Madeleine, Yvette, Suzanne !

A quand l'exploitation commerciale de cette eau minérale ?

L'eau de Monestier a guéri des gastralgies rebelles et les vomissements liés aux premiers mois de la grossesse.

Apéritive et digestive, quels services ne rendrait-elle pas aux fonctions gastriques de nos contemporains, si souvent atteintes par la mauvaise hygiène et les excès homicides de la lutte pour la vie.

Cette eau n'a jamais été commercialement exploitée. Insouciance des médecins, antériorité du propriétaire, rareté des capitaux, autant d'explications que l'on retrouve dans les communications des hydrologues de l'époque.

L'eau minérale du Monestier coule deux sous la bouteille, autour de 1886. Et le propriétaire la livrait sur un charretton à toutes les familles du bourg.

Peut-être un jour, cette belle source de l'Isère sera-t-elle exploitée et les malades de la vessie et du foie viendront-ils en grand nombre chercher la santé à la maison de la Source ?

Comme on le voit, Monestier-de-Clermont a de suffisantes titres de noblesse pour figurer, en bonne place, dans l'annuaire des stations de la région des Alpes.

E. G.